

Vie des partis politiques/PDG/Tournée du secrétaire provincial...

Des barricades sur la route de Gamba



Photo : Julie Nguimbi

Le secrétaire provincial du PDG pour l'Ogooué-Maritime, Albert Richard Royembo, s'adressant...



Photo : Julie Nguimbi

...aux militants de Gamba.

RAD
Port-Gentil/Gabon

Des jeunes très remontés parce que, selon eux, les sociétés ayant pignon sur rue à Gamba recruteraient des non-autochtones, ont voulu, par leur action, se faire entendre. Au bout de plusieurs heures de négociations, Albert Richard Royembo a décané la situation.

ALBERT Richard Royembo, secrétaire provincial du Parti démocratique gabonais, vient de boucler, par Gamba, la

tournée d'inspection des fédérations relevant de sa circonscription politique. Une tournée entamée à Port-Gentil, il y a quelques semaines. Mais si les étapes se suivent, elles ne se ressemblent guère, chacune mettant au grand jour ses spécificités. Accueilli à l'aéroport Mahotès Magouindi par une forte délégation ayant à sa tête Jean-Marie Koumba Souvi, secrétaire général adjoint du parti, et Clotilde Chantal Boumba Loueyi membre du Comité permanent du bureau politique, Albert Richard Royembo qu'accompagnaient, notamment, le secrétaire

communal, Marie Stéphanie Inguessi, et la déléguée provinciale de l'Union des femmes de l'UFPDG, Philomène Ogoula, n'avait pas encore obtenu la clé de la ville que son cortège est tombé, juste aux portes de la cité, sur des barricades érigées par des jeunes de Gamba. Très remontés, ils voulaient ainsi se faire entendre, s'estimant lésés par des sociétés de la place, qu'ils accusent ouvertement préférer embaucher une main-d'œuvre qui n'est pas autochtone. Vraisemblablement, ils ont frappé à la bonne porte. Celle d'un

homme ouvert, doté d'un esprit d'écoute. Le secrétaire provincial du PDG a pris le dossier à bras-le-corps, en mettant ces jeunes en contact avec le ministre du Pétrole et des Hydrocarbures, Pascal Houangni Ambouroue, tout aussi pragmatique. Et la situation a pu être décanée. L'étape de Gamba a été dominée par d'importantes séances de travail. L'une d'elles a permis de faire l'autopsie des quatre fédérations de la localité, deux au centre de Gamba et les deux autres de Basse-Nyanga et de la Lagune. Ensuite, comme lors des

étapes précédentes, Albert Richard Royembo est abondamment revenu sur l'histoire du parti et son emblème. Estimant qu'avant de savoir là où l'on va, il est important de savoir d'où l'on vient. Son intervention a aussi permis aux uns et autres de se faire une idée de «*la culture démocratique cinquantenaire*» au sein du parti. Puis, il y a eu la fameuse séance de "shooting" au cours de laquelle la parole est donnée à la base pour parler, en toute courtoisie, des dysfonctionnements observés à l'intérieur des organes de base. Une habile manière

de vider l'abcès. Plusieurs "camarades", qui se regardaient en chiens de faïence, ont pu, à l'issue de la séquence, se réconcilier en se donnant des accolades. Et le secrétaire provincial a prodigué de sages conseils aux militants, en insistant sur la nécessité de tout mettre en œuvre pour remporter les prochaines échéances électorales. Des victoires qui passent, selon lui, par la régénération et la revitalisation du parti, elle-mêmes adossées sur la formation des militants, domaine sur lequel il entend se consacrer durant son mandat.

...et à l'UJPDG/Environnement

Sensibilisation aux conséquences des sachets plastiques



Photo : CNE

Michel Auguste de l'Ong H20 et le délégué provincial de l'UJPDG, Brice Tchipandi, lors de leur exposé.

CNE
Port-Gentil/Gabon

LA problématique de l'impact des sachets plastiques sur l'environnement était au centre de la "sortie environnementale" organisée, récemment, par l'Union des jeunes du parti démocratique gabonais (UJPDG) de l'Ogooué-Maritime. Michel Auguste, président de l'association H20, une Organisation non gouvernementale (ONG) marigovénienne qui œuvre pour la

protection de l'environnement a fait un exposé sur les conséquences des sachets plastiques sur l'environnement. Pour mieux étayer les propos du conférencier, un film intitulé "Océan de plastiques" a été projeté. Dans la salle polyvalente de la mairie du 3e arrondissement, les jeunes du PDG ont manifesté leur envie de savoir comment faire pour réduire l'impact de ce déchet à multiple usage, à leur niveau, sur l'environnement. Ce qui cadrerait d'ailleurs avec l'objectif de cette journée, à savoir sensibiliser les uns et les autres aux comportements à



Photo : CNE

Les jeunes du PDG constatant les conséquences des sacs plastiques sur l'environnement.

éviter ou à proscrire, afin de contribuer, chacun, à l'éradication de ce phénomène. À cela, Michel Auguste, qui espère avoir pu éveiller les consciences, a répondu que «*c'est d'abord une démarche individuelle. Les gestes qui consistent à jeter n'importe quoi n'importe où dans l'environnement, doivent faire l'objet d'une prise de conscience individuelle afin de les arrêter.*» Si, depuis quelques temps, des structures professionnelles sensibilisent leur personnel aux bonnes pratiques en matière de protection de l'environnement, le conférencier a ex-

pliqué que «*le problème se situe au niveau de ces employés qui ne vont pas partager les acquis avec leurs proches, chez eux ou dans leurs quartiers respectifs, pour un meilleur impact.*» «*Les sachets plastiques sont une véritable menace, non seulement pour notre environnement, mais aussi pour notre santé. C'est un combat qui engage notre ville, notre pays et même le monde entier. Et l'État ne peut pas tout faire si, derrière, il n'y a pas des volontés. Il y a des combats que nous devons mener pour nos propres consciences. En se disant, par exemple, que nous ne faisons pas des*



Photo : CNE

Les jeunes de l'UJPDG au sortir de la rencontre à la mairie du 3e arrondissement.

enfants pour qu'ils aillent dans la tombe avant nous», a argumenté le président de l'Ong H20. Cette initiative est en phase avec l'aspect environnemental du Plan stratégique Gabon émergent, selon Brice Tchipandi, le provincial de l'UJPDG pour l'Ogooué-Maritime. Lequel a expliqué que son organe mettra en place, dans les prochains jours, un plan d'action visant la limitation de l'impact des sacs plastiques sur l'environnement. Formé dans le domaine de la HSE (Hygiène-Sécurité-Environnement), il a exhorté l'assistance à utiliser de

moins en moins de sacs plastiques. Soutenant que sensibiliser emmène les gens à se responsabiliser. Brice Tchipandi, satisfait du déroulement de la journée, a estimé que «*si nous pouvons limiter l'utilisation du plastique au profit du ver dont l'impact n'est pas aussi nocif sur l'environnement, se serait l'idéal.*» Après la mairie, les jeunes du PDG se sont rendus sur le terrain où, au côté du président de H20, ils sont allés toucher du doigt les conséquences des sacs plastiques sur l'environnement.